

Micramycètes saprophytes de Lo Mabaké

IV. — *Dendryphiello vinosa* (Berk. et Curt.) O. Reisinger sur les pétioles du papayer

par Mme Jacqueline NICOT



Dans le parc de la Station de La Maboké nous avons observé, en novembre-décembre 1968, sur les pétioles de feuilles sénescentes de *Carica papaya*, une moisissure brun-noir, veloutée, en colonies éparées ou confluentes de contour irrégulier, qui semble commune sur cet hôte. Ce même Hyphomycète nous a été adressé de Libreville (Gabon), sous le nom de *Dendryphion interseminata* (dét. Ph. Suimont) par M. Gérard Gilles, qui l'a récolté sur pétioles de papayer mâle en juillet 1968 et en janvier 1969. *Dendryphiella interseminata* (Berk. et Rav.) Bub. et Ran. est également signalé sur pétioles de *Carica papaya* en Gold Coast par S.J. Hughes (1952) et au Congo ex-Belge par J. Meyer (1959), qui en donne la description suivante :

« Conidiophores isolés ou groupés par quatre ou cinq, sans stroma basal, à cellule basale souvent un peu renflée, finement rugueux, à partie supérieure brun foncé, ramifiés irrégulièrement, genouillés et renflés aux nœuds. Les conidies naissent à l'apex et sur les nœuds intercalaires, isolées ou en groupe, souvent en courtes chaînes de deux ou trois spores. Elles sont triseptées, cylindriques, foncées, finement rugueuses, $20-35 \times 5-8 \mu$, et ont un pore apical et basal. »

Les échantillons de République Centrafricaine et ceux du Gabon que nous avons examinés satisfont à cette définition (fig. 1). Compte tenu en outre des récoltes de Hughes, il est permis de considérer *Dendryphiella interseminata* comme un hôte banal des pétioles de papayer en Afrique intertropicale.

Toutefois, la documentation bibliographique nous conduit à constater, d'une part, que ni cet hôte ni cette localisation géographique ne sont exclusifs; d'autre part, que la nomenclature du champignon est assez confuse et qu'aucune dénomination précise n'a encore recueilli l'unanimité. C'est dans ce sens qu'une courte mise au point nous paraît opportune.

Le genre *Dendryphiella* a été créé par Bubák et Ranojevic (1914) pour distinguer *Helminthosporium interseminatum* Berk. et Rav. 1875, qui diffère des autres espèces du genre par le double caractère des spores échinulées, et de leur insertion sur des nœuds renflés du conidiophore. C'est en Serbie, sur tiges sèches d'Ombellifère (*Levisticum officinale*), que les auteurs ont récolté ce *Dendryphiella interseminata*, tandis que *Helminthosporium interseminatum* était primitivement décrit sur tiges mortes de *Phytolacca*, *Cicuta*, *Collinsonia* en Amérique du Nord. On le signale également sur *Anthriscus silvestris* au Danemark (Herb. Rostrup), sur *Humulus lupulus* et sur *Hemerocallis* en Italie (Ferraris), etc... Pour la Grande-Bretagne, le recensement des hôtes a été fait par M. B. Ellis et coll. (1951), qui figurent le champignon et le décrivent avec soin, à la fois sur son substrat naturel et en culture sur milieu gélosé. Ces auteurs précisent que *D. interseminata* pousse « sur la partie inférieure de tiges herbacées mortes et dressées, et sur de vieilles

tiges tombées à terre », les hôtes les plus fréquents en diverses régions des Iles Britanniques étant *Heracleum sphondylium*, *Ceanothe crocata* et *Urtica dioica* ; c'est également sur tiges mortes d'orties que Reisinger (1968) a récemment recueilli cette moisissure. Personnellement, nous connaissons le *D. interseminata* par l'examen d'un fragment de culture sèche (IMI n° 5799) aimablement communiqué en 1957 par M.B. Ellis, qui confirme l'identité de notre matériel africain (fig. 2). Et si la souche n° 5799 ne figure plus au catalogue des collections vivantes du C.M.I. de Kew, il y est fait mention de deux isoléments d'origine exotique : sur feuille de vanillier en Nouvelle-Calédonie. (souche B. Hughenin, figurant également à la Mycothèque du Muséum sous le n° 1979), et sur un livre (?) au Nigeria.

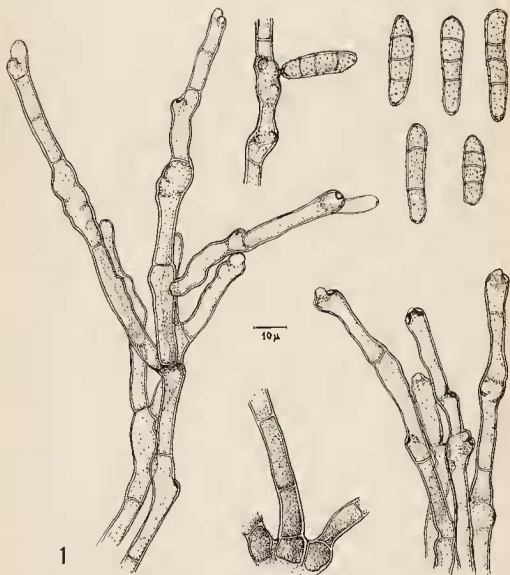


Fig. 1. — *Denaryphiella vinosa* sur pétiole de papayer, La Mahoké : conidiophores et conidies.

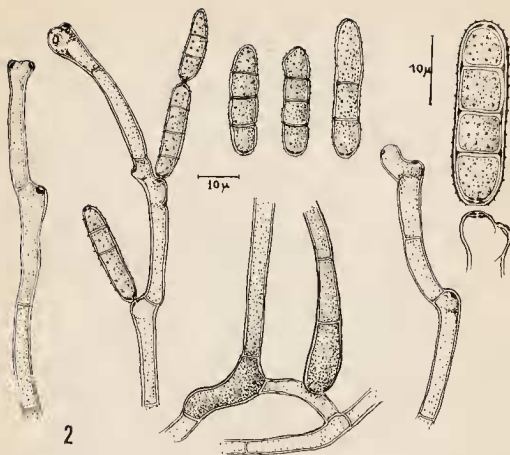


Fig. 2. — *Dendryphiella interseminata* I.M.I. 5799 sur *Ceanothus crocata*, en culture.

Une importante publication de Hughes (1958) remet en cause la dénomination de cette moisissure. De l'étude du matériel type des genres et espèces d'Hyphomycètes représentés dans les principaux herbiers européens, l'auteur déduit, entre autres, l'identité de *Dendryphiella interseminata* et d'*Helminthosporium vinosum* Berk. et Curt., qu'il reclasse à son tour dans le genre *Dendryphion* Wall. ; au *Dendryphion vinosum* (Berk. et Curt.) S.J. Hughes sont également rapportées plusieurs espèces des genres *Helminthosporium*, *Dendryphion*, *Brachycladium*, dont l'hôte d'origine confirme ce que nous savons du substrat privilégié de *Dendryphiella interseminata* ; il s'agit toujours des tiges sénescents de plantes herbacées : Urticacées, Ombellifères, Légumineuses, etc... Quant à la distribution géographique du champignon, elle se trouve élargie à Cuba, d'où provient le matériel type d'*Helminthosporium vinosum* (sur tige de *Dipteryx*).

Dans l'herbier général du Muséum, nous avons relevé deux échantillons dont la dénomination, selon Hughes, se rapporte à *Dendryphiella interseminata* :

Helminthosporium vinosum Berk. et Curt. sur tige sèche indéterminée. Coll. C. Wright 1870 ; ex Herb. Exploration U.S. dans le Pacifique Nord ;

Dendryphium nodulosum Sacc. sur tige sèche de *Mercuriale* dans le Bois de Meudon, F. Ludwig, 1906.

Leur examen nous confirme que, sous ces dénominations multiples, il s'agit bien d'une seule moisissure, caulicole, cosmopolite, celle-là même que nous retrouvons en Afrique sur les pétioles du papayer.

Cet Hyphomycète dématié, Hughes nous invite à le nommer *Dendryphion vinosum*, alors que dans une publication récente, O. Reisinger (*loc. cit.*) propose la dénomination *Dendryphiella vinososa* conforme, pour le genre, à l'identité antérieurement reconnue au commensal du papayer.

Hughes, en effet (1953), n'estime pas justifiée la coupure introduite par la création du genre *Dendryphiella* : le type, *Helminthosporium interseminatum* Berk. et Rav., serait congénérique de *Dendryphion comosum* Wall. qui fonde le genre *Dendryphion*. Les arguments que, d'accord avec les auteurs anglais, nous avançons en faveur du maintien de la coupure (Nicot, 1958 ; Pugh et Nicot, 1964), ont été repris et développés par Reisinger dans les termes suivants, qui s'appliquent aux deux espèces-types :

- 1) Croissance continue de l'axe principal du conidiophore chez *Dendryphiella vinososa* ; elle est arrêtée chez *Dendryphion comosum* ;
- 2) Apparition directe des conidies sur des nœuds fertiles chez *D. vinososa*, elles prennent naissance sur de courts rameaux ou sur un sommet modifié chez *D. comosum* ;
- 3) Maturation conidienne holospore chez *D. vinososa* ; acrospore chez *D. comosum*.

La distinction des deux genres s'impose plus sûrement encore si on accepte de maintenir parmi les *Dendryphiella* les deux espèces telluriques que nous y avons introduites : *D. arenaria* Nicot et *D. salina* (Suth.) Pugh et Nicot, qui présentent le même mode de conidiogénèse et le même type de conidies que *D. vinososa*, mais sur des conidiophores plus lâches et souvent plus courts, moins nettement différenciés que ceux de *D. vinososa* et des *Dendryphion*.

En fait, les Hyphomycètes saprophytes classés dans des genres tels que *Drechslera* et *Bipolaris* (*Helminthosporium sensu lato*), *Dendryphiella*, *Dendryphion*, *Curvularia*, etc... offrent toute une série de variations sur un même thème : champignons dématiés porosporés, à spores septées transversalement, disposées en grappes ou en chaînes, où l'on peut certainement distinguer des types d'organisation bien définis ; mais, à la limite, les caractères distinctifs s'estompent, des convergences souvent imposées par les conditions écologiques s'affirment et, suivant les critères retenus, les auteurs pourront légitimement concevoir des coupures quelque peu différentes.

En conclusion, nous reconnaissons que la moisissure des pétioles du papayer recensée en diverses régions de l'Afrique intertropicale (Congo, Gabon, Ghana, République Centrafricaine), est en réalité une espèce largement cosmopolite et polyphage, hôte des tiges herbacées sénescents ; on la trouvera fréquemment associée, dans les régions tempérées, à des Ombellifères ou à l'Ortie. Souvent désignée comme *Dendryphiella interseminata*, elle doit plus correctement être dénommée *Dendryphiella vinososa* (Berk. et Curt.) O. Reisinger.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ELLIS (M.B.), ELLIS (E.A.) and ELLIS (P.), 1951. — British marsh and fen fungi. I. *Trans. Brit. Mycol. Soc.*, 34, 147-169.
- HUGHES (S.J.), 1952. — Fungi from the Gold Coast. I. *Mycol. pap.*, n° 48, C.M.I. Kew.
- HUGHES (S.J.), 1953. — Conidiophores, conidia and classification. *Can. J. Bot.*, 31, 577-659.
- HUGHES (S.J.), 1955. — Revisions Hyphomyecium aliquat eum appendice de nominibus rejiciendis. *Can. J. Bot.*, 36, 727-836.
- MAYER (J.), 1959. — Moisissures du sol et des litières de la région de Yangambi. *Publ. I.N.E.A.C.*, n° 75.
- NICOT (J.), 1958. — Une moisissure du littoral Atlantique, *Dendryphiella arenaria* n. sp. *Rev. de Mycol.*, 23, 87-99.
- PUGH (G.B.) et NICOT (J.), 1964. — Studies on fungi in coastal soils. V. *Dendryphiella sabina* (Suth.) comb. nov. *Trans. Brit. Mycol. Soc.*, 47, 263-267.
- RUSINGER (O.), 1968. — Remarques sur les genres *Dendryphiella* et *Dendryphon*. *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 84, 27-51.